

LA MESURE

Un moment, l'important n'était pas de savoir si je jouerais-je relativise l'usage de la musique-, il était de savoir avec qui je jouerais ou non. C'était une autre quête.

Je crois qu'il est inutile au moins, de sacrifier des aspects intimes, constitutifs –intégrité?- qui concourent à toute expression par ailleurs. Je n'ai jamais voulu privilégier un aspect pro à un élément personnel fondateur. Ce serait un non-sens.

Les choses, la pratique musicale s'arrêteront quand elles s'arrêteront. Elle doivent rester un plaisir qui est le moteur. Je continuerai d'en faire comme un accident -terme musical-, comme cela a commencé. La musique peut s'assimiler elle aussi à un accident. De belles choses se produisent également par accident.

Puisque rien ne dure ou que tout se déplace, certaines se sont arrêtées d'elles-même aussi; c'était bien comme ça. J'ai du recul vis à vis d'éléments de ce métier, du décorum. Arrivé à un âge, l'inverse serait impropre, malheureux. Je ne peux dire que tous ces aspects me satisfassent, je ne suis pas dupe. J'accomplis dans le meilleur des cas au fil d'une évolution, des choses avec envie et ne suis donc prêt à tout. Il me semble plus opportun de s'incarner que de se dissoudre.